

Mgr le Comte de Paris. — Un service solennel a été célébré mercredi dernier dans la chapelle du Sacré-Cœur de Notre-Dame pour le repos de l'âme de Monseigneur le Comte de Paris. La messe de requiem a été chantée par M. l'abbé Marre, premier vicaire de Notre-Dame, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. Fahey et Laurier.

L'assistance était nombreuse et comprenait, outre les membres du clergé et les représentants de nos communautés religieuses, plusieurs des ministres de la Province de Québec et des notabilités marquantes de cette ville et de la colonie Française.

La fête de saint Luc au Jésus. — Jeudi dernier les étudiants de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, faculté Laval, ont tenu à rendre hommage à leur glorieux patron, saint Luc.

Ils se sont rendus en corps au Jésus où ils ont entendu une grand'messe dont les chants harmonisés ont été très bien rendus par le chœur des étudiants. M. S. Corbeil du séminaire de Ste-Thérèse a donné le sermon. La messe a été chantée par M. l'abbé Payette.

Profession religieuse chez les Dames de la Congrégation. — Jeudi matin Monseigneur l'Archevêque de Montréal, a présidé à la profession religieuse des Sœurs St. Almire, St. Augustin de Cantorbéry, Ste. Croix de Jésus, Ste. Marcelle, Ste. Phœbé et Sœur de la Sainte Famille, toutes appartenant à la Congrégation. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle de la maison-mère, couvent St. Jean-Baptiste. Après la messe, célébrée par M. l'abbé Marre, Monseigneur a adressé une touchante allocution aux futures professes et a reçu leurs vœux.

Sépulture chrétienne. — Conformément aux désirs de M. le Comte de Paris, chef de la famille des Princes d'Orléans, et qui vient de mourir en Angleterre, aucune couronne, aucune fleur n'a été offerte par les membres de la famille, ni par les personnes du service de la maison et du service d'honneur.

Pour les couronnes et les fleurs qui ont été envoyées du dehors, aucune n'a été mise sur le cercueil, ni dans la chambre mortuaire ; aucune n'était jointe au corlège.

Récitons le Rosaire. — L'excellence du Rosaire proclame assez la raison de Notre insistance à recommander la pratique et le progrès universel de cette dévotion. Le secours du Giel devient de plus en plus indispensable au siècle où nous vivons. Elles sont nombreuses, les causes, de douleurs pour l'Eglise qui voit attaquer ses droits et sa liberté, nombreuses aussi les causes d'effroi pour la société chrétienne menacée dans sa paix et sa prospérité. Notre espérance d'obtenir du ciel les secours nécessaires est tout entière. Nous le répétons et proclamons de nouveau, dans le Rosaire. Plaize à Dieu que cette dévotion de nos pères soit remise en honneur, comme c'est Notre volonté ! Que